

ANNA KOCHANOWSKA

ÉTUDES SUR LES TRADUCTIONS DES ÉDITIONS BILINGUES/PLURILINGUES POUR ENFANTS

STUDIES ON TRANSLATION IN BILINGUAL/MULTILINGUAL EDITIONS FOR CHILDREN

Abstract

The aim of the article is to study some recent bilingual and multilingual translations for children. While studies on the translation of children's literature are becoming more advanced nowadays, the field of multilingual translations for children is still unexplored. Analysis of this particular type of corpus offers an interesting object of study when one realizes that the communication model in multilingual translations differs considerably from the traditional one.

Key words: children's literature translations, bilingual/multilingual translations, communication model, proper names in translation.

Translated by Izabela Danilewska

1. L'ÉTAT DES RECHERCHES SUR LES CORPUS DES TRADUCTIONS POUR ENFANTS

Les études sur corpus de traductions pour enfants, comme le remarque à juste titre A.D. Fornalczyk (2010 : 33), ont été trop longtemps négligées et

Dr ANNA KOCHANOWSKA travaille à la Chaire de Philologie Romane de l'Université Nicolas Copernic à Toruń. Elle étudie les traductions pour enfants et jeunes, les traductions des noms propres et la grammaire des noms propres. Adresse de correspondance : Katedra Filologii Romańskiej, Uniwersytet Mikołaja Kopernika, ul. Bojarskiego 1, 87-100 Toruń ; e-mail: annakochanowska@umk.pl

regardées comme un objet d'analyses peu intéressant et peu exigeant. Z. Shavit, auteur de l'idée que la littérature enfantine doit reprendre sa place dans le polysystème littéraire, a écrit en 1981 (Shavit, 1981 : 171) : « The translator of children's literature can permit himself great liberties regarding the text because of the peripheral position children's literature occupies in the polysystem ». Une même opinion a été répétée aussi par deux chercheurs polonaises – M. Adamczyk-Garbowska (1988 : 47) et E. Skibińska (2001 : 5).

L'image sur l'état des recherches en traductions pour enfants que l'on peut tirer des jugements présentés ci-dessus paraît pessimiste ; pourtant, il semble que la situation évolue d'une manière positive ces dernières années. Les auteurs étudiant les traductions pour enfants sont aussi de plus en plus nombreux dans notre pays, ce dont témoignent les publications sous forme de livre de M. Adamczyk-Garbowska (1988), A.D. Fornalczyk (2010), E. Skibińska (2001), E. Teodorowicz-Hellman (2004), B. Staniów (2006), A. Kochanowska (2011). En outre, le nombre des travaux de licence ou de maîtrise consacrés aux traductions de la littérature pour jeunes ne cesse d'augmenter¹.

Les raisons de l'intérêt croissant à l'égard des traductions pour enfants sont, sans doute, à chercher tout d'abord dans le marché des livres traduits, qui se développe rapidement mais très souvent sans logique apparente, et offre ainsi une base de corpus qui s'accroît chaque année. En second lieu, les livres traduits font très souvent partie des produits globaux et leur apparition sur le marché du livre dans un pays donné doit susciter en même temps de vives discussions autour de leurs traductions. Finalement, les études traductologiques gagnent du terrain dans le milieu académique.

2. LES CORPUS TRADITIONNELS ET LES ÉDITIONS BI- OU PLURILINGUES

Les chercheurs en sciences de traduction travaillent le plus souvent sur un corpus constitué des positions dites « classiques » ou de renommée mondiale mais il arrive, comme le montre le livre de Kochanowska (2011), qu'ils s'intéressent aussi à des traductions d'auteurs moins connus ou tout simplement inconnus en Pologne.

¹ A la Faculté Philologique de l'Université Nicolas Copernic à Toruń, dans les années 2011-2012, on a écrit 10 travaux de licence consacrés aux traductions de la littérature enfantine. Par contre, dans les années 2007-2010 il y en a 6.

Les publications sur les traductions pour enfants/jeunes, sont basées le plus souvent sur l'examen des textes sources et des textes traduits où le texte source et sa(ses) traduction(s) fonctionnent comme deux livres « autonomes » (pourtant, la traduction n'est jamais à proprement parler « autonome » envers l'original). Ainsi, les chercheurs disposent d'un livre pour enfants traduit par exemple de l'anglais en polonais et c'est ensuite à leur initiative de trouver le texte original. La tâche paraît plus facile dans le cas d'un grand classique, difficile ou souvent très difficile dans le cas d'un auteur mineur.

L'apparition d'éditions bilingues et plurilingues pour enfants/jeunes constitue une certaine nouveauté. Avec ce type d'édition, le parent et l'enfant disposent d'un accès direct au texte original, ils peuvent lire presque simultanément la version originale et la(les) version(s) traduite(s), ils apprennent la(les) langue(s) étrangère(s) en même temps qu'ils éprouvent le plaisir de la lecture. Quant au chercheur, le fait d'avoir à sa disposition, tout de suite, le texte original et sa(ses) version(s) traduite(s) ne peut constituer qu'une invitation à un travail d'analyse, à une lecture attentive, qui vérifient si le livre réalise son but (apprendre des langues étrangères), et si les traductions ont la même relation avec le texte source.

2.1. LES SITUATIONS DE COMMUNICATIONS DANS LES ÉDITIONS BI-OU PLURILINGUES

Les recherches sur les traductions de la littérature pour enfants proposent très souvent deux notions contradictoires, correspondant à deux stratégies de traduction opposées – l'exotisation et la domestication, ce qui peut correspondre vaguement à deux autres notions, plus vieilles et plus traditionnelles : « fidélité » et « adaptation ». En général, la première approche, la traduction exotisée, donne la préférence à la culture et à la langue de départ, tandis que la seconde prône l'importance de la lecture plaisante du lecteur de la langue d'arrivée et accepte ainsi des modifications considérables du texte original.

Les partisans de la traduction adaptée sont nombreux, tout comme ceux qui valorisent les traductions exotisées. Dans cet article il est impossible d'entrer en détail dans le débat fidélité/adaptation, contentons-nous de constater que les traducteurs contemporains polonais, eux, semblent aller vers la préférence des traductions exotisées, ce que confirment les études de A.D. Fornalczyk (2010) et A. Kochanowska (2011).

En effet, le fait que les jeunes ont plus de contact avec les langues étrangères, qu'ils apprennent plus de langues, doit avoir des conséquences sur le

marché des livres pour enfants et jeunes. C'est probablement une des raisons majeures de la naissance et du développement des éditions bilingues/plurilingues destinées aux jeunes polonais. Les éditeurs, conscients des capacités langagières croissantes des jeunes, leur offrent plus de livres où ils peuvent avoir un contact immédiat et direct avec la ou les versions traduites en langue étrangère.

Étudier et juger les traductions insérées dans les livres bi- ou plurilingues fait intervenir des aspects inconnus dans les recherches traditionnelles sur les traductions pour enfants.

Voici les informations bibliographiques de quatre livres bi- ou plurilingues en vente dans des librairies polonaises :

AUTEUR	TITRE ORIGINAL	TITRES DE LA/DES TRADUCTION(S)	TRADUCTEUR(S)	EDITEURS/ TYPE D'ÉDITION
Hervé Tullet	<i>Un livre !</i>	<i>Naciśnij mnie!</i>	en polonais : Marta Tychmanowicz	Editions Bayard, 2010 (fr.); Babaryba, Warszawa, 2011 (pol.); édition franco-polonaise
Barbara Dubus	<i>Thekla i jej chłopakowy świat</i>	<i>Thekla et les garçons ; Thekla and the boys</i>	traduction en français : Barbara Dubus ; traduction en anglais : Agnieszka Rataj	Wytwórnia, 2010 ; édition polono-franco-anglaise
Halina Flis-Kuczynska	<i>Smok Wawelski</i>	<i>The Wawel Dragon ; Le Dragon de Wawel</i>	traduction en français et en anglais : Agnieszka Wrzesińska	Poli hymnia ; édition polono-anglo-française
Halina Flis-Kuczynska	<i>Cztery pory roku</i>	<i>Months of the year ; Les mois</i>	traduction en français et en anglais : Agnieszka Wrzesińska	Poli hymnia ; édition polono-anglo-française.

Dans le cas des situations de traduction traditionnelles, le lecteur du texte source et le lecteur (potentiel ou réel) de la version traduite ne sont pas iden-

tiques – le premier lit le texte original, le second lit seulement le texte traduit. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles les traducteurs se permettaient et se permettent encore de faire des interventions très importantes, souvent non fondées envers le texte de départ dans la littérature pour enfants. Vu que le texte source n'est pas immédiatement présent à côté du texte traduit cela peut donner au traducteur l'impression d'une liberté allant jusqu'à la suppression, l'invention ou l'adaptation de nombreux fragments par rapport au texte original.

Or, dans les éditions plurilingues/bilingues, le lecteur du texte source et des traductions est le même (tel est d'ailleurs le but de ce type d'édition), en plus, la nouvelle situation de communication commence déjà, souvent, au niveau de l'auteur. Les trois livres trilingues ont été produits tout d'abord en polonais et ensuite traduits dans la même édition en français et en anglais. De cette manière, la langue de départ est la langue maternelle du lecteur. Ce fait n'est pas sans influence sur le processus de traduction. En fait, si la traductologie contemporaine valorise de plus en plus les traductions exotisées il en résulte que la langue source est mise en valeur. Les traducteurs sont invités à laisser dans le texte traduit ces éléments qui renvoient à la culture de départ.

Dans les livres trilingues cités plus haut, les traducteurs traduisent les textes polonais en anglais et en français, pourtant leur travail ne consiste pas à rendre le texte original accessible aux lecteurs parlant une langue étrangère, bien au contraire, les traducteurs traduisent pour que l'enfant polonais apprenne mieux une langue étrangère – le lecteur potentiel de l'original reste en même temps le lecteur potentiel des traductions. Si c'est le cas, que se passe-t-il, dans les textes traduits, avec les éléments qui renvoient à la culture polonaise ? Est-ce que le fait que les lecteurs de l'original et les lecteurs des traductions forment, dans l'intention de l'éditeur, le même groupe récepteur aurait des conséquences sur le travail des traducteurs ?

2.2. LES TRADUCTIONS DANS LES ÉDITIONS PLURILINGUES

Les conclusions que l'on tire après avoir examiné les traductions dans les éditions plurilingues sont, en général, unanimes. Les traducteurs essaient de rendre fidèlement l'original dans leurs traductions, aussi bien au niveau de la construction du texte qu'au niveau du sens. Cette stratégie des traducteurs semble suivre la politique éditoriale – à travers les traductions qui, autant que possible, représentent les mêmes versions que l'original – à savoir,

apprendre à parler mieux la langue étrangère (le plaisir de la lecture y compris, bien sûr).

Pourtant, cette stratégie globale n'est pas respectée d'une manière conséquente dans les traductions. Les tableaux ci-dessous présentent quelques fragments qui nous ont frappée par leur « inexactitude » (au sens large) envers le texte source (mis en gras dans les tableaux). Nous avons proposé nos versions des fragments déjà traduits – en italique dans les tableaux, nous y avons placé aussi les noms propres pour illustrer les stratégies onimiques des traductrices polonaises².

1) Titre original : *Un livre !*

Titre de la traduction : *Naciśnij mnie!*

VERSION FRANÇAISE	TRADUCTION POLONAISE
Bien ! Et maintenant appuie sur ce rond jaune encore une fois... (p. 4)	Świetnie! [<i>Dobrze!</i>] A teraz jeszcze raz naciśnij na tę samą żółtą kropkę...
Parfait ! Maintenant frotte doucement avec ton doigt le rond jaune de gauche. (p. 6)	Doskonale! Teraz potrzyj [...?] [<i>delikatnie</i>] kropkę z lewej strony.
Parfait ! Et si on secouait un peu le livre maintenant . (p. 16)	Znakomicie! A możesz [...?] [<i>teraz</i>] [<i>troszkę</i>] potrząsnąć książką ?
Voilà ! Très bien... Maintenant incline le livre vers la gauche, pour voir... (p. 18)	Udało się! [<i>No proszę! Bardzo dobrze...</i>] A teraz przekręć książkę w lewo...[...?] [<i>żeby zobaczyć, co się stanie...</i>]
Excellent! Secoue le livre une fois encore pour tout remettre en ordre... (p. 21)	Wspaniale! Potrząśnij książką raz jeszcze, tak by kropki ustawiły się w rzędku . [<i>by wszystko wróciło do porządku</i>]
(<i>sur la page le fond est noir, il n'y a que les ronds jaunes</i>) Rigolo ! On rallume ? Tu cliques ? (p. 25)	Ale śmiesznie! Zapalimy światło z powrotem? [...?] [<i>Naciskasz?</i>]
Parfait ! (Tiens ! Il y en a deux qui ont changé de place. Tu vois lesquels ?) Maintenant clique sur tous les boutons , bien fort ! (p. 27)	Doskonale! [...?] [<i>Zobacz!/Spójrz!Ojej!</i>] Dwie kropki zmieniły miejsce. Wiesz które? A teraz mocno naciśnij na wszystkie żółte kropki [<i>wszystkie kropki</i>] po kolei.

² Il semble que la formulation « traductrice polonaise » ne renvoie pas toujours à la traduction en polonais.

Il nous paraît que certains changements ou omissions effectués par la traductrice polonaise ont été superflus est-ce un simple manque de vigilance ? L'enfant qui apprend le français sait que « bien » et « excellent » ne veulent pas dire la même chose (à l'école, dans la bouche de l'institutrice, ces deux mots sonnent d'une façon bien différente !). C'est vrai que le texte polonais reste parfaitement homogène et que le fait d'omettre ces petits mots n'a pas de conséquence directe pour la compréhension globale de tout le fragment. Pourtant, est-ce que dans ce type particulier d'édition, la traductrice ne devrait pas être plus vigilante, plus soigneuse dans la traduction du texte source ?

2) Titre original: *Thekla i jej chłopakowy świat*Titres accompagnant le titre principal: *Thekla et les garçons. Thekla and the boys*

VERSION POLONAISE	TRADUCTION FRANÇAISE	TRADUCTION ANGLAISE
Mama jest fotografem, ma duży aparat i fotografowała mnie przez cały rok . Robi dużo, dużo zdjęć. Mama ładnie się ubiera i ma dużo butów i kolczyków. Ja lubię się przebierać w Simbę. (p. 2)	Maman est photographe, elle a un gros appareil et fait beaucoup de photos . [<i>et elle a fait des photos de moi tout au long de l'année</i>] Maman a de belles robes [<i>Maman s'habille joliment</i>] beaucoup de chaussures et de boucles d'oreilles. Moi j'aime me déguiser en Simba.	My Mum is a photographer, she has a large camera, and she took pictures of me all year round, she takes lots and lots of pictures. My Mum dresses nicely, she has lots of shoes and earrings. I like to dress up as Simba.
<u>Roman</u> krzyczy, ale nie ciągle, czasami jest śmieszny I lubi swój komputer.(p. 20)	<u>Roman</u> crie mais pas tout le temps. Parfois il est drôle et aime l' <i>[son]</i> ordinateur.	<u>Roman</u> shouts, but not all the time, sometimes he is funny, and he likes his computer.
Mam kota <u>Sputnika</u> . Jest dziki I szalony, ale ja go ubieram w ubranka dla lalki. (p.24)	<u>Sputnik</u> [<i>Sputnik</i>] est mon chat. Il est très fou et sauvage. [... ?] [<i>mais je...</i>] Je l'habille avec mes vêtements de poupée.	I have a cat named <u>Sputnik</u> . He is wild and crazy, but I dress him up in my doll's clothes.
<u>Witold</u> jest miły, silny, kochany. Czasami wykręca mi nadgarstek. (p. 34)	<u>Witold</u> est gentil et fort. Il me tord parfois le poignet.	<u>Witold</u> is nice, strong and lovable. Sometimes he twists my wrist.
<u>Kocio</u> jest leworęczny, podobnie jak ja, I lubi rysować. (p. 68)	<u>Kocio</u> est gaucher comme moi, il aime dessiner.	<u>Kocio</u> is left-handed like me, and he likes to draw.

Trzeba mówić „ dzień dobry, ciociu ”, a nie „dzień dobry” i się patrzeć prosto w oczy. Nie kłamać w szkole, w domu i przez telefon. (p. 90)	Il faut dire « bonjour tante Elisabeth » [<i>bonjour, ma tante</i>] et pas « bonjour » tout court. Il faut regarder droit dans les yeux. Ne pas mentir à l'école, à la maison et au téléphone.	You have to say “hello, aunt”, and not “hello”, and look straight in the eye. You mustn't lie in school, at home or on the phone.
Mam braci rano, jak się budzę, i wieczorem, kiedy zasypiam... (p. 106)	J'ai trois frères [<i>mes/les frères</i>] le matin quand je me réveille, le soir quand je m'endors...	I have brothers in the morning when I wake up and at night when I go to sleep...
Chłopcy dużo się biją i brzydko mówią . (p. 110)	Les garçons se battent beaucoup et disent trop de gros mots [<i>disent des gros mots</i>].	Boys fight a lot and they say rude words.

La traduction en français a été effectuée par l'auteur même et il semble que le texte français soit plus détaillé, plus informatif que l'original. En fait, c'est grâce à la traduction française que le lecteur polonais apprend que maman a de belles robes (à la différence de la formulation « elle s'habille joliment »), que la tante s'appelle Elisabeth et enfin, que Thekla a trois frères qui disent trop de gros mots. Toutes ces informations sont omises dans les versions polonaises et anglaises. Les raisons ? On les ignore. La traductrice de la version anglaise reste plus fidèle à l'original polonais.

Les conclusions que l'on tire des traductions des noms propres vont à l'encontre des tendances dans la traductologie contemporaine – tous les noms propres, sauf un (Spoutnik – les raisons ?), ont été transférés tels quels dans le texte d'arrivée. Il semble que le fait que le lecteur potentiel du texte source égale le lecteur potentiel des traductions a été décisif dans ce cas. Nous pouvons supposer, en plus, que grâce au nouveau schéma de communication que créent les éditions bi- ou plurilingues, le problème de la prononciation différente de « Roman » en français, en anglais et en polonais, disparaît. Le lecteur potentiel sait lire correctement « Kocio », tout comme il sait prononcer correctement le reste des noms propres polonais. Or tel n'est pas toujours le cas dans les traductions traditionnelles ; dans « Contes de Pologne » d'Oldrich Sirovatka, adapté en français en 1990, les noms de personnages polonais ont subi des changements orthographiques pour sonner « plus polonais » : Jach, Kacha, Macek le paresseux, Petit Voïtek, Yagoucha, Yashkek, Stashek.

CONCLUSION

Les études des traductions pour enfants doivent prendre en compte un phénomène nouveau sur le marché des livres pour enfants et jeunes en Pologne – l'apparition et l'augmentation d'éditions bi- ou plurilingues. Ce type de corpus offre des pistes d'analyse nouvelles car il rompt avec le schéma de communication traditionnel, celui qui s'adapte aux traductions où les textes sources ne sont pas donnés immédiatement, dans la même édition, pour servir d'outils de comparaison. Selon nous, il est intéressant d'étudier ces corpus qui, déjà par le seul fait d'être des éditions plurilingues (et/ou bilingues), s'imposent comme moyens de comparaison entre textes, entre traductions par excellence. Il est important, aussi, de surveiller le développement et l'évolution des traductions dans les éditions bi-/plurilingues pour enfants car il semble que ce type de livres gagne de l'importance dans l'enseignement des langues étrangères aux enfants et jeunes dans le monde d'aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- Adamczyk-Garbowska Monika, 1988, *Polskie tłumaczenia angielskiej literatury dziecięcej. Problemy krytyki przekładu*, Warszawa, Ossolineum.
- Dambaska-Prokop Urszula (red.), 2000, *Mala encyklopedia przekladoznawstwa*, Częstochowa, Wydawnictwo Wyższej Szkoły Języków Obcych i Ekonomii.
- Fornalczyk Anna Danuta, 2010, *Translating anthroponyms as exemplified by selected works of English children's literature in their Polish versions*, Łódź-Warszawa, Wydawnictwo SWSPiZ.
- Hejnowski Krzysztof, 2004, *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, Warszawa, PWN.
- Kochanowska Anna, 2011, *La traduction des noms propres. Les noms propres dans la traduction de la littérature pour enfants*, Łask, Oficyna Wydawnicza Leksem.
- Shavit Zohar, 1981, « Translation of children's literature as a function of its position in the literary polysystem », [in:] *Poetics Today*, 2:4, 171-179.
- Skibińska Elżbieta, 2001, *Traduction comme moyen de communication interculturelle. Traduction pour la jeunesse face à l'Altérité*, Wrocław.
- Staniów Bogumiła, 2006, „Z uśmiechem przez wszystkie granice”: recepcja wydawnicza przekładów polskiej książki dla dzieci i młodzieży w latach 1945-1989, Wrocław, Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego.
- Teodorowicz-Hellman Ewa, 2004, *Polsko-szwedzkie kontakty literackie: studia o literaturze dla dzieci i młodzieży*, Warszawa, Instytut Badań Literackich Polskiej Akademii Nauk. Instytut Badań Literackich.

STUDIA NAD PRZEKŁADEM WYDAŃ DWU-
LUB WIELOJĘZYCZNYCH DLA DZIECI

Streszczenie

Celem artykułu jest analiza wybranych współczesnych przekładów dwu- i/lub wielojęzycznych dla dzieci. Podczas gdy badania nad przekładami literatury dla dzieci zdają się obecnie rozwijać, badania nad książkami oferującymi, obok tekstu źródłowego, przekład(y) na język obcy nie doczekały się dotąd systematycznych badań. Wydaje się, iż ten szczególny typ korpusów może stanowić interesujące pole badawcze, zwłaszcza, że tradycyjny model komunikacji w procesie tłumaczenia ulega, dla tego typu korpusów, poważnym zmianom.

Słowa kluczowe: przekład literatury dziecięcej, przekłady wielojęzyczne, nazwy własne w tłumaczeniach, schemat komunikacji.